

Note sur le régime alimentaire de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* dans les Pyrénées occidentales

Stéphane DUCHATEAU

Résumé – L'analyse de 15 pelotes de réjection de Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*, récoltées en vallée d'Aspe (Pyrénées-Atlantiques) au printemps 2011, a permis de déterminer 29 proies appartenant à 7 espèces de micromammifères. Le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* est l'espèce la plus consommée, suivi du Campagnol agreste *Microtus agrestis*. Ces premières données publiées pour les Pyrénées sont conformes aux études effectuées dans d'autres régions d'Europe occidentale, où les mulots prédominent habituellement dans le régime alimentaire des Chouettes de Tengmalm.

La Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* est une espèce peu commune dans les Pyrénées, où elle atteint la limite sud-ouest de sa répartition européenne. Les informations publiées portent principalement sur sa répartition à l'échelle du massif (PARDE, MÉNONI & JOACHIM, 1988 ; PRODON *et al.*, 1990) et sur l'utilisation de l'habitat (MARINÉ & DALMAU, 2000).

Dans les Pyrénées-Atlantiques, sa présence est attestée dans les vallées d'Ossau, Aspe et Barétous (AURIA, 2005). Les seules données relatives à son alimentation sont fournies par TILLET (2001) : « Généralement les pelotes ne contenaient qu'une seule proie, dans la majorité des cas il s'agissait de Campagnol roussâtre ». Cet auteur avait récolté au printemps 2000 6 pelotes de réjection de Chouette de Tengmalm, dans le bois de Gélan (commune de Laruns, vallée d'Ossau). Leur analyse avait permis d'inventorier les restes de 4 Campagnols roussâtres *Clethrionomys glareolus*, 1 Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* et 1 oiseau indéterminé (C. TILLET, comm. pers.).

À la suite d'une forte fructification des hêtres au cours de l'automne 2010, ayant certainement entraîné une grande abondance de micromammifères, la saison 2011 s'est avérée très bonne pour la Chouette de Tengmalm dans les vallées béarnaises. Des contacts ont ainsi été obtenus assez facilement en vallées de Barétous, d'Aspe et d'Ossau (V. COUANON, S. DUCHATEAU, S. HOMMEAU *et al.*).

Des recherches effectuées dans le bois du Tuquet (commune d'Accous, vallée d'Aspe) suite à la découverte de deux chanteurs de Chouette de Tengmalm par V. COUANON, ont permis de localiser le 29 mars 2011 un hêtre dans lequel étaient forées 12 loges de Pic noir *Dryocopus martius* (alt. 1490 m). Bien que nous n'ayons pu confirmer la reproduction de l'espèce dans l'une de ces cavités, nous avons pu récolter ce jour-là 10 pelotes de réjection de Chouette de Tengmalm au pied de l'arbre. Elles ont ensuite été analysées par C. RIOLS. Quelques pelotes supplémentaires récoltées les 31 mars et 2 mai 2011 par V. COUANON au pied du même arbre ont été étudiées par L. COUZI.

Enfin, 1 pelote a été récoltée le 13 mai 2011 par V. COUANON au pied d'un arbre présentant une cavité naturelle, d'où s'est envolée une Chouette de Tengmalm (Bois du Baralet, commune de Borce, vallée d'Aspe) ; L. COUZI en a également assuré l'analyse.

Au vu de l'absence de données chiffrées publiées sur le régime alimentaire de la Chouette de Tengmalm dans les Pyrénées, il nous a semblé utile de présenter les résultats de ces quelques analyses de pelotes.

Au total, les 15 pelotes récoltées au printemps 2011 contenaient 29 proies (soit 1,93 proie par pelote en moyenne) :

- Musaraigne carrelet *Sorex araneus* : 1
- Musaraigne pygmée *Sorex minutus* : 1
- Crossope aquatique *Neomys fodiens* : 1
- Campagnol roussâtre *Clethrionomys glareolus* : 2
- Campagnol agreste *Microtus agrestis* : 7
- Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* : 13
- Mulot à collier *Apodemus flavicollis* : 4

La figure 1 exprime, en fréquence, la composition du régime alimentaire. Les différentes espèces-proies rencontrées dans notre échantillon sont également fréquemment capturées par la Chouette de Tengmalm ailleurs en Europe (KORPIMÄKI & HAKKARAINEN, 2012). Le Mulot sylvestre semble avoir représenté la base de son alimentation en vallée d'Aspe au printemps 2011. Il s'agissait vraisemblablement du micromammifère le plus abondant à cette époque dans les forêts pyrénéennes de l'étage montagnard. Ce rongeur, ubiquiste par excellence, est typiquement nocturne avec un régime alimentaire essentiellement granivore (BUTET & PAILLAT, 1997). On peut supposer que la faînée exceptionnelle de l'automne 2010 a fait augmenter fortement ses densités.

La prédominance du Mulot sylvestre dans le régime alimentaire a été signalée notamment dans le Jura, le Vercors et en Côte-d'Or (BAUDVIN, GÉNOT & MULLER, 1991). RAVUSSIN *et al.* (2001) indiquent que la proportion des mulots (*A. sylvaticus* et *A. flavicollis*) dans le régime des chouettes jurassiennes varie de manière remarquable d'une année sur l'autre « *et explique à elle*

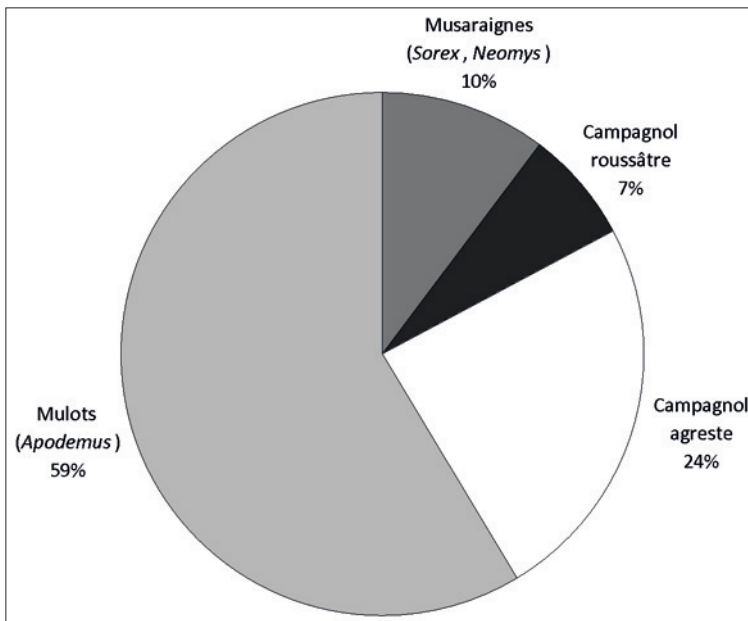


Figure 1 – Régime alimentaire de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* en vallée d'Aspe (Pyrénées-Atlantiques) au printemps 2011 (n = 29 proies).

seule en grande partie les fluctuations du nombre de couples nicheurs de Chouettes de Tengmalm et le succès de la saison de reproduction ».

La présence en nombre important du Campagnol agreste *Microtus agrestis* (espèce des milieux ouverts) dans notre échantillon, peut indiquer que les chouettes quittent fréquemment le couvert forestier pour rechercher leurs proies. Le Campagnol roussâtre paraît quant à lui sous-représenté, alors qu'il était largement dominant dans les pelotes récoltées en vallée d'Ossau par C. TILLET.

D'une manière générale, il apparaît que les populations de Chouettes de Tengmalm du nord de l'Europe basent leur alimentation sur le Campagnol roussâtre, tandis que celles d'Europe centrale et occidentale tirent aussi (ou surtout) profit des mulots, dont l'abondance serait plus marquée (MEBS & SCHERZINGER, 2006).

En conclusion, ces premiers résultats, bien que très parcellaires (faible échantillon, recueilli sur une seule année, pendant une courte période et sur un secteur précis), sont dignes d'intérêt. Ils corroborent les études effectuées dans d'autres populations ouest-européennes, qui mettent en évidence le rôle majeur joué par les mulots dans l'alimentation de la Chouette de Tengmalm. Il est à souhaiter que d'autres recherches permettent à l'avenir de caractériser plus finement le régime alimentaire de cette rare et remarquable espèce.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Christian RIOLS pour l'analyse du contenu de la plupart des pelotes et l'envoi d'informations complémentaires ayant permis d'améliorer une première version du manuscrit, ainsi que Virginie COUANON, Laurent COUZI (LPO Aquitaine) et Christine TILLET qui ont bien voulu nous communiquer les données dont ils disposaient.

Summary – Note on the diet of the Tengmalm's Owl *Aegolius funereus* in the western Pyrenees

The analysis of 15 Tengmalm's Owl *Aegolius funereus* pellets collected in the spring of 2011 in the Aspe valley (department of Pyrénées-Atlantiques) enabled the identification of 29 prey of 7 species of small mammals. The Wood mouse *Apodemus sylvaticus* is the most common species eaten, followed by the Field vole *Microtus agrestis*. These first results published for the Pyrenees agree with other studies done in western Europe, where the Wood mouse is usually predominant in the diet of the Tengmalm's Owl.

Resumen – Nota sobre la dieta del Mochuelo boreal *Aegolius funereus* en el Pirineo occidental

El análisis de las 15 pelotas de rejecion del Mochuelo boreal *Aegolius funereus*, cosechados en el Valle de Aspe (Pirineos-Atlánticos) en la primavera de 2011, ha permitido identificar 29 presas pertenecientes a siete especies de micro mamíferos. El ratón *Apodemus sylvaticus* es la especie más consumida, seguida del ratón de campo *Microtus agrestis*. Estos datos preliminares, los primeros publicados por los Pirineos son consistentes con estudios en otras partes de Europa occidental, donde los ratones generalmente predominan en la dieta del Mochuelo boreal.

BIBLIOGRAPHIE

AURIA J.C., 2005. Étude sur la répartition de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) dans les Pyrénées-Atlantiques en 2000-2001-2002. In *NATURE MIDI-PYRÉNÉES (Éd.). 1^{ères} Rencontres Naturalistes de Midi-Pyrénées. Actes du colloque tenu à Cahors (Lot) les 14-15 novembre 2003*. N.M.P., Toulouse, pp. 39-43.

- BAUDVIN H., GÉNOT J.C. & MULLER Y., 1991. *Les rapaces nocturnes*. Sang de la Terre, Paris, 301 p.
- BUTET A. & PAILLAT G., 1997. Insectivores et Rongeurs de France : Le Mulot sylvestre - *Apodemus sylvaticus* (Linné, 1758). *Arvicola*, 9 (2) : 7-23.
- KORPIMÄKI E. & HAKKARAINEN H., 2012. *The Boreal Owl. Ecology, Behaviour and Conservation of a Forest-Dwelling Predator*. Cambridge University Press, Cambridge, 359 p.
- MARINÉ R. & DALMAU J., 2000. Uso del hábitat por el Mochuelo boreal *Aegolius funereus* en Andorra (Pirineo oriental) durante el periodo reproductor. *Ardeola*, 47 (1) : 29-36.
- MEBS T. & SCHERZINGER W., 2006. *Rapaces nocturnes de France et d'Europe*. Delachaux & Niestlé, Paris, 398 p.
- PARDE J.M., MÉNONI E. & JOACHIM J., 1988. La Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* dans les Pyrénées. *Le Pistrac*, N. 11 : 27-33.
- PRODON R., ALAMANY O., GARCIA-FERRÉ D., CANUT J., NOVOA C. & DEJAIFVE P.A., 1990. L'aire de distribution pyrénéenne de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*. *Alauda*, 58 : 233-243.
- RAVUSSIN P.A., TROLLIET D., BÉGUIN D., WILLENEGGER L. & MATALON G., 2001. Observations et remarques sur la biologie de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* dans le massif du Jura suite à l'invasion du printemps 2000. *Nos Oiseaux*, 48 (4) : 235-246.
- TILLET C., 2001. Inventaire des rapaces nocturnes en vallée d'Ossau (Pyrénées-Atlantiques). *Le Courbageot*, N. 17 : 27-30.

Stéphane DUCHATEAU : 10, Boulevard François Mitterrand, 64400 Oloron-Sainte-Marie